

Une nouvelle expérience

par Malve Petersmann, Parcs Canada



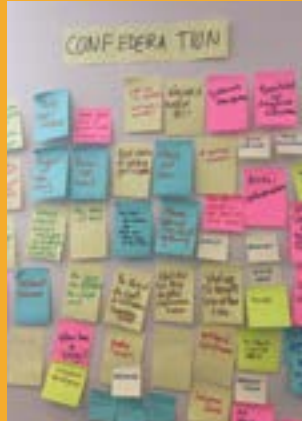
Alors que la construction et la finition intérieure se poursuivent à Province House, une petite équipe de gestionnaires de projet commence déjà à planifier la dernière étape des rénovations du lieu historique national : les expériences qui attendent les visiteurs lors de la réouverture au grand public.

En collaboration étroite avec des partenaires de l'Assemblée législative et de la collectivité mi'kmaq, Parcs Canada a lancé l'élaboration d'un plan d'interprétation. En octobre 2019, au cours d'une séance de mobilisation à Charlottetown, des intervenants ont pu cerner les marchés cibles et les possibilités. Puis, en février, un atelier de planification de l'interprétation a été tenu pour un groupe de plus de 30 intervenants et partenaires locaux. Les renseignements recueillis au cours de ces deux activités, ainsi que pendant des séances additionnelles de mobilisation auprès de représentants des collectivités autochtones, des nouveaux arrivants et des groupes d'intérêts spéciaux, formeront la base du plan d'interprétation qui guidera l'élaboration future de l'interprétation, des expositions et de la programmation à Province House.

Parcs Canada a retenu les services de Kathleen Wiens, professionnelle des domaines de la culture et du patrimoine, en vue d'élaborer le plan. Possédant une expérience qui s'étend sur plus d'une décennie, Mme Wiens a contribué à des projets portant sur divers sujets tels que la musique, les forces militaires, les ressources naturelles et plus encore. Dernièrement, elle a travaillé au Musée canadien pour les droits de la personne à Winnipeg, puis a déménagé à l'Île-du-Prince-Édouard en 2019 par amour (elle s'est mariée avec un Prince-Édouardien). Elle est ravie (sans être surprise) de découvrir à quel point elle apprécie la vie sur l'île et elle est très heureuse de faire partie de l'équipe de Province House.

Afin que le plan d'interprétation prenne en considération tous les thèmes et toutes les histoires clés qui ont été cernés pendant les séances de planification, l'équipe chargée de l'examen de ce plan comprend divers historiens, locaux et nationaux, ainsi que des autorités en matière de conservation, des représentants de l'Assemblée législative provinciale et des consultants autochtones. L'élaboration du plan va bon train, et une fois celui-ci finalisé et approuvé, il deviendra la base pour la conception de l'expérience du visiteur à Province House.

Si vous désirez obtenir de plus amples renseignements sur le processus de planification de l'interprétation ou si vous souhaitez faire part d'idées et de contributions à l'équipe de projet, veuillez communiquer avec Chantelle MacDonald. chantelle.macdonald@canada.ca



« L'histoire de la Confédération »
dans le foyer supérieur du Centre
des arts de la Confédération,
©Parcs Canada

Conseils pratiques pour les visiteurs

Même si le LHN Province House est fermé en raison du projet de conservation, Parcs Canada continue de raconter l'histoire du site et l'édifice et de la Conférence de Charlottetown de 1864 en collaboration avec le Centre des arts de la Confédération.

Découvrez l'exposition « **L'histoire de la Confédération** » présentée dans le foyer supérieur du Centre des arts de la Confédération; vous y verrez une impressionnante réplique de la Salle de la Confédération.

Assurez-vous de voir le film primé de Parcs Canada « **Un édifice, une destinée** » portant sur la Conférence de Charlottetown de 1864.

Heures d'ouverture :
juillet et août - 9 h à 17 h du lundi au samedi, 12 h à 17 h dimanche.
septembre et octobre - 10 h à 15 h du lundi au samedi, fermé le dimanche.

Pour nous joindre

L'Agence Parcs Canada s'est engagée à raconter l'histoire de Province House.

Pour en connaître les détails, consultez notre site Web :
www.parcscanada.ca/provincehouse
ou communiquez avec nous :

Courriel : pc.pnipe-peinp.pc@canada.ca

Téléphone : 902-566-7050

Adresse postale :
2 Palmers Lane
Charlottetown (Î.-P.-É.) C1A 5V8



Lieu historique national
Province House

Une pierre à la fois Projet de conservation de Province House

Le lieu historique national Province House fait actuellement l'objet d'un vaste projet de conservation. Construite il y a plus de 170 ans, Province House est un édifice complexe, et ce projet de remise en état du bâtiment tout en respectant sa valeur patrimoniale et ses éléments caractéristiques représente un défi unique.

Le gouvernement du Canada investit dans le lieu historique national Province House afin de préserver cette structure historique, qui est à la fois le lieu de naissance historique du Canada et le siège de l'Assemblée législative de l'Île-du-Prince-Édouard. Commencé en 2015, le projet devrait être de nouveau ouvert au public en 2022. Pour connaître tous les détails du projet, consultez notre site Web :
www.parcscanada.gc.ca/provincehouse.

Ce bulletin périodique présentera l'histoire de Province House et les efforts déployés pour préserver cette pièce emblématique de notre patrimoine culturel.

Numéro 6 – été 2020

Faits saillants

- La construction de Province House se fait de 1843 à 1847. Ce bâtiment est à la fois le lieu de naissance historique du la Confédération et le siège de l'Assemblée législative de l'Île-du-Prince-Édouard.
- La première session de l'Assemblée législative provinciale de l'Île-du-Prince-Édouard a eu lieu dans le bâtiment en janvier 1847. Il s'agit du deuxième plus ancien édifice législatif actif du Canada, après la Province House de la Nouvelle-Écosse, qui a ouvert ses portes en 1819.
- Province House appartient à la province de l'Île-du-Prince-Édouard et est géré à titre de lieu historique national par Parcs Canada grâce à une entente signée avec la province en 1974.
- Entre 1979 et 1983, Parcs Canada a entrepris un important projet de rénovation afin de redonner à l'édifice une partie de son apparence de 1864.



Parcs
Canada

Parks
Canada

Canada

Travail de conservation durant la pandémie de COVID-19

par Jon Stone, Services publics et Approvisionnement Canada

Les mesures qui ont été mises en œuvre en vue de réduire le risque de transmission de la COVID-19 ont entraîné un lot de défis dans la poursuite des travaux de conservation du lieu historique national Province House à l'Île-du-Prince-Édouard. Les travaux sur l'édifice patrimonial emblématique ont continué, mais nous avons dû apporter certains changements à notre approche. Lorsque les restrictions liées à la pandémie ont été instaurées, le nombre de travailleurs sur le chantier a baissé au départ. Un bon nombre de gens de métier spécialisés qui nous arrivaient d'autres provinces sont retournés chez eux. En consultation avec les autorités, de nouvelles procédures améliorées pour le travail sur le chantier ont été mises en œuvre.

« La roue s'est ralentie, mais elle continue à tourner », explique Brian Willis, le représentant du chantier.



Deux maçons portent tout l'équipement de protection individuelle (EPI) ainsi que des visières pendant l'installation d'une pierre.

« Tout a changé d'une certaine façon, continue-t-il. Le changement le plus important a été l'utilisation accrue de l'équipement de protection individuelle (EPI), notamment des gants, des appareils respiratoires et des écrans faciaux. Compte tenu de la nature des travaux de maçonnerie, le port d'EPI était déjà requis, et tous les travailleurs portaient des respirateurs à demi-masque. Maintenant, les maçons doivent porter un écran facial, un respirateur et des gants pour travailler à moins de deux mètres les uns des autres, ce qui est parfois nécessaire puisque les pierres peuvent être très lourdes et difficiles à soulever lorsqu'on s'y prend seul. »

Pour certains métiers tels que les restaurateurs de pierre, le travail n'a pas beaucoup changé. Même en temps normaux, ils sont habituellement munis de l'EPI complet et travaillent seuls lors de travaux tels que la réparation de pierres in situ. D'autres changements apportés au chantier



Des entrepreneurs en pause se tiennent à deux mètres de distance et portent un respirateur.

comprennent l'ajout d'installations pour le lavage des mains et de toilettes portables; des pauses du dîner échelonnées pour que les travailleurs puissent garder leurs distances; le nettoyage à fonds des toilettes et des aires communes chaque soir. Même les procédures de sécurité ont été modifiées pour que les travailleurs puissent éviter de s'approcher les uns des autres lorsqu'ils accèdent au chantier.



De nouvelles procédures améliorées ont été adoptées sur place, notamment l'ajout de stations de lavage des mains.

Tim Chandler, un gestionnaire de projet pour Services publics et Approvisionnement Canada qui gère le projet au nom de Parcs Canada, explique que l'équipe est très chanceuse que la province de l'Île-du-Prince-Édouard ait su maintenir des restrictions solides visant à freiner la propagation du virus. « C'est ce qui nous a permis de maintenir un certain rythme de travail à Province House. »

M. Chandler ajoute que les travaux s'accélérent tranquillement à mesure qu'un nombre accru de travailleurs peuvent revenir au chantier. « Nous continuons à collaborer étroitement avec notre gestionnaire de la construction et à consulter les responsables de la santé publique provinciaux en vue de nous assurer que nous respectons ou surpassons toutes les exigences qui visent à protéger notre santé et notre sécurité. »



Deux maçons travaillent dans un endroit exigu tandis qu'ils installent une pierre extérieure.

Prochain chapitre

par Maureen Coulter, Parcs Canada

Parcs Canada dit au revoir à Greg Shaw, un employé de longue date

C'était l'été 1979.

À dix-huit ans, Greg Shaw de Charlottetown venait d'obtenir son diplôme de l'école secondaire Charlottetown Rural et était à la recherche d'un emploi d'été.

Il a postulé à Parcs Canada et obtenu un emploi d'été pour tondre le gazon avec les autres ouvriers. À l'automne, il a poursuivi ses études en génie à l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard.

En 1983, il a recommencé à travailler avec son équipe d'ouvriers, puis en 1986, il a posé sa candidature pour le poste d'agent technique, qu'il a obtenu. Ce nouveau poste consistait à s'occuper de toute l'Unité de gestion de l'Île-du-Prince-Édouard, depuis les routes jusqu'aux emplacements de camping en passant par les plages et les lieux historiques, y compris le lieu historique national Province House. Depuis 2018, Greg Shaw travaille uniquement à Province House, et il porte le titre de Gestionnaire, Projets pour l'Unité de gestion depuis 2009.

De retour en 2020, Shaw dit maintenant au revoir à Parcs Canada au terme d'une carrière de 41 ans à l'Agence.

« Ce qui a commencé comme un emploi d'été s'est transformé en une carrière de toute une vie pour Greg Shaw, a déclaré Karen Jans, surintendant d'unité de gestion, Î.-P.-É. Shaw a été un employé précieux pour l'Agence. Ses vastes connaissances et sa riche expertise nous manqueront à l'Unité de gestion de l'Île-du-Prince-Édouard. »

Greg Shaw s'est consacré à divers projets pendant sa carrière, mais celui qui l'a le plus passionné, c'est le lieu historique national Province House.

Au fil des années, cet édifice patrimonial de 173 ans, où a eu lieu la Conférence de Charlottetown en 1864, a révélé un bon nombre d'artéfacts fascinants et d'anecdotes intéressantes. Nous avons notamment découvert des pièces de monnaie datant du milieu des années 1800 ainsi que des bouteilles de xérès et une croix fleurie dont la date et l'origine sont inconnues, et nous avons pu observer l'intérieur des ouvrages de grès (les pierres sont de plus en plus petites du premier au troisième étage, car la pile de pierres diminuait au fil des travaux de construction).

« On ne sait jamais ce qu'on va trouver », affirme Shaw. Certains artéfacts ont été mis au jour, mais d'autres demeurent un mystère.

En effet, selon Shaw, les documents de l'époque mentionnent une capsule temporelle comprenant « l'histoire du jour » qui aurait été installée dans une pierre angulaire de l'édifice au début de sa construction en 1843, mais elle n'a pas encore été retrouvée.

« C'est un mystère, dit-il. Nous pensons savoir où elle se trouve, mais nous ne sommes pas absolument certains. »

L'un des souvenirs les plus marquants de Greg Shaw, c'est lorsqu'il a reçu un appel le 20 avril 1995 l'informant qu'une bombe avait explosé à Province House. Même si l'événement était désolant et décourageant, il lui a permis de voir les insulaires manifester leur générosité et leur dynamisme.

De nombreuses fenêtres avaient été soufflées par l'explosion, et un message

a été diffusé dans les médias pour demander des feuilles de verre soufflé en manchons. Les insulaires ont répondu avec enthousiasme.

« J'ai passé environ deux semaines à parcourir toute l'île, à regarder et à choisir du verre et à parler aux gens partout sur l'île, dit Shaw. Les gens voulaient vraiment aider. »

Lorsqu'il pense aux années qu'il a passé à Parcs Canada, et plus particulièrement à Province House, il dit que ce fut un honneur de travailler sur un bâtiment ayant une telle importance historique.

« Nous travaillons sur l'édifice où le Canada a été fondé, dit-il. C'est le seul bâtiment où les Pères de la Confédération se sont rencontrés qui est encore debout. Ce qui s'est passé ici forme la base du pays où nous vivons aujourd'hui. »

Même après toutes ces années, on entend encore le respect dans sa voix lorsqu'il décrit Province House.

« C'est le faible écho que l'on entend, même quand il y a des gens à l'intérieur, affirme Shaw. C'est l'écho dans tout le bâtiment qui nous fait sentir l'importance de l'endroit. »

Greg Shaw dit qu'il entend parcourir ces couloirs historiques à nouveau lorsque l'édifice rouvrira en 2022.

Dans l'intervalle, il compte bien profiter de sa retraite.

« Je vais pratiquer mes coups roulés et faire

de petits travaux à la maison, comme aménager un jardin et me reposer un peu », dit-il.

Il entend également continuer de faire du bénévolat comme chef de district au sein du service d'incendie du district 2 de Charlottetown, et un jour partir faire le tour du pays avec une roulotte et rien d'autre que les grands espaces.

Selon lui, ce sont ses collègues qui lui manqueront le plus à la retraite. « Les gens qui travaillent à Parcs Canada sont très passionnés par ce qu'ils font, et ils veulent que les choses soient bien faites, affirme Shaw. Ce sont des employés dévoués. »

Tous les membres de l'Unité de gestion de l'Île-du-Prince-Édouard de Parcs Canada vous offrent leurs meilleurs vœux pour cette retraite bien méritée. Nous vous remercions de votre travail acharné et espérons que vous reviendrez nous visiter bientôt!



Nicole Gallant remplace Greg Shaw en tant que Gestionnaire, Projets pour l'Unité de gestion de l'Î.-P.-É. Gallant travaille à Parcs Canada depuis 10 ans, comme Gestionnaire, Finances et, plus récemment, comme Gestionnaire, Projets pour les Projets de l'Initiative fédérale sur l'infrastructure.

Poursuite des travaux de restauration durant l’été

La phase deux du projet de restauration se poursuit au lieu historique national (LHN) Province House.

Services publics et Approvisionnement Canada (SPAC) gère cet important projet au nom de Parcs Canada. En octobre 2017, SPAC a accordé un contrat de services de gestion de la construction pour les phases deux et trois du projet à PCL Constructors Ltd. L’entreprise RJW Stonemasons est arrivée sur place en janvier 2019 pour faire les préparatifs en vue des travaux de maçonnerie. Elle a terminé l’évaluation des murs intérieurs et extérieurs et procède actuellement aux réparations de maçonnerie requises. Vous avez peut-être remarqué que certaines parties du bâtiment sont recouvertes de toiles à voile blanches : le but est de créer des conditions favorables aux travaux de maçonnerie. Les maçons ont terminé les travaux au pavillon ouest et passeront à ceux au pavillon est, près de l’édifice Coles. Des périmètres seront érigés aux portiques nord et sud en vue des travaux de maçonnerie qui débiteront plus tard cet été.

Comme il était indiqué dans des numéros antérieurs de ce bulletin d’information, des fenêtres de Province House ont été démontées et

envoyées à l’atelier d’Ultimate Construction, à Barrie (Ontario). Deux fenêtres sont restées à l’Île-du-Prince-Édouard afin que des étudiants du programme de menuiserie patrimoniale du collège Holland les restaurent. Un restaurateur expert chapeaute le travail réalisé dans le cadre de cette expérience de formation exceptionnelle. Cet été, quelques fenêtres seront prêtes et réexpédiées à l’Île-du-Prince-Édouard en vue de leur installation au pavillon ouest.

Au sous-sol, des travaux débiteront : des pierres de murs extérieurs et intérieurs seront réparées ou remplacées. Le plancher de la cave sera abaissé d’environ un mètre afin que le sous-sol devienne un espace utilisable pouvant accueillir des installations mécaniques et autres.

Quelques installations, y compris le système électrique, l’installation d’extincteurs à eau du type sprinkleur et le système de chauffage, de ventilation et de conditionnement d’air (CVCA), seront enlevées en vue de la phase trois du projet de restauration. Les joints et les poutres de plancher ainsi que les fermes de toit seront renforcés.

Rénovation des portiques

Qu’est-ce qu’un portique?

Le portique est une sorte de galerie qui se trouve souvent à l’entrée de bâtiments symétriques de style classique ou beaux-arts. Il confère à un bâtiment une certaine allure de grandeur et protège des éléments toute personne qui y entre. On reconnaît la plupart des portiques à leurs arches de pierre, à leurs corniches et à leurs colonnes qui supportent la composante triangulaire nommée le fronton ainsi que le toit.



Les portiques de Province House, rappelant ceux d’un temple, divisent les façades nord et sud en trois parties égales. Ils sont inspirés de l’architecture classique et font usage de pilastres au niveau du sol et de colonnes qui s’élèvent du deuxième au troisième étage. Fait intéressant, l’ajout des portiques que nous connaissons aujourd’hui a fait l’objet de débats au cours de la conception et de la construction de l’édifice, autrefois nommé Colonial Building. Le concept de la structure a pris plusieurs formes en raison de pressions politiques et économiques exercées tout au long du processus de construction – des pressions qui, à ce jour, ont encore une influence sur les projets de construction d’importants édifices gouvernementaux. Pendant que les murs extérieurs étaient déjà en construction, la conception des portiques était toujours en cours. Les portiques et les ailes de l’édifice ont donc dû être attachés structurellement aux murs extérieurs existants et ont ainsi été les dernières composantes de l’édifice à être construites, en 1847. En raison du mode de construction par phases distinctes, les fondations originales des portiques n’étaient pas aussi profondes que celles du reste de l’édifice et ont ainsi commencé à s’affaisser au fil du temps. En 1856, Silas Bernard, le surintendant des Travaux publics, a déclaré que l’instabilité de ces fondations avait entraîné un affaissement inégal et inesthétique. Un appel d’offres a été lancé, et les fondations ainsi que les escaliers des portiques ont été reconstruits à l’aide de pierres des carrières de Pictou (Nouvelle-Écosse) et de grès de l’Île-du-Prince-Édouard.

Cent soixante-quatre ans plus tard, nous avons dû à nouveau remplacer les fondations des portiques de Province House. Au fil du temps, la stabilité des fondations s’était détériorée. Le sel déglaçant qu’on utilise sur les escaliers ainsi que les sols saturés par l’eau souterraine ont entraîné le lessivage du mortier des murs de fondation. De plus, les cycles de gel et de dégel et la formation de lentilles de glace avaient érodé et déstabilisé la couche interne du mur en maçonnerie (appelé la paroi intérieure) de la maçonnerie se trouvant sous terre.

Puisque les portiques ont été physiquement attachés à la maçonnerie extérieure principale au moment de leur construction, il était d’une importance cruciale que la structure du portique ne soit pas déplacée par rapport au reste de l’édifice. Sachant cela, il a fallu déployer une ingéniosité structurale appréciable pour supporter les portiques pendant l’excavation complète du sol au-dessous et l’installation de nouvelles fondations.

Des ingénieurs de projet se sont fait assigner la tâche de concevoir une structure en acier et un ordre d’exécution pour remplacer la fondation des colonnes des portiques. Cette procédure a permis le contreventement temporaire des colonnes des portiques (une à la fois) pendant le retrait des fondations de pierre existantes et la coulée du béton pour les nouvelles fondations se trouvant sous chacune des huit colonnes. Des détecteurs ont été installés et calibrés avec soin en vue de surveiller les deux portiques et les façades principales pour s’assurer que les vibrations et les mouvements ne dépassent pas le seuil de déplacement d’un millimètre au cours de la construction. Les systèmes étaient surveillés électroniquement, des rapports hebdomadaires étaient publiés et tout mouvement important était immédiatement signalé aux ingénieurs et aux entrepreneurs. Ce travail hautement spécialisé s’est achevé avec succès à l’hiver 2019 et fera en sorte que les portiques demeureront stables pendant au moins 160 ans.

Dessin d’architecte possible du Colonial Building. L’architecte utilise l’orthographe en deux mots « Charlotte Town ». (Archives publiques du Canada). Patriot (Charlottetown), 30 août 1887. Royal Gazette (Charlottetown), 29 mai 1856.

Laisser sa marque

par Maureen Coulter Parcs Canada

Des étudiants du programme de menuiserie patrimoniale de Holland College sont en plein travail de restauration de deux des fenêtres d’origine du lieu historique lieu historique national Province House.

Quand Ethan Spenceley visitera le lieu historique Province House dans les années à venir, il n’aura aucune difficulté à pointer du doigt les deux fenêtres qu’il aura contribué à restaurer dans le cadre du programme de menuiserie patrimoniale de Holland College.



Le Charlottonnien Ethan Spenceley dit que ce n’est pas tous les jours qu’on a la chance de restaurer deux fenêtres d’origine du lieu historique Province House. Il n’oubliera pas l’expérience de sitôt, et se promet même de revenir admirer le fruit de son travail à l’avenir. Soumis

M. Spenceley fait partie de la douzaine d’étudiants du programme qui feront leur marque sur le bâtiment patrimonial par ces travaux de restauration.

Les fenêtres, situées à la gauche de l’entrée de la rue Richmond, seront parmi les premiers éléments que les visiteurs pourront apercevoir une fois le bâtiment de nouveau accessible au public, en 2022.

« C’est vraiment intéressant et stimulant d’être en coulisses de cet immense projet, et de pouvoir en montrer un élément et dire que je l’ai eu entre les mains », dit M. Spenceley.

Les étudiants ont commencé leur travail de restauration à l’automne 2019, sous la supervision de Josh Silver, responsable de la formation pour le programme de menuiserie patrimoniale de Holland College. Ils ont déjà retiré les fenêtres, le mastic maintenant les panneaux de verre en place et la peinture, et désassemblé les cadres en bois pour mieux en évaluer l’état.

Les fenêtres datent de la construction du bâtiment, en 1843. Elles font quatre pieds de large et neuf pieds de haut, et sont constituées de 4 châssis et de 12 panneaux.



Quelques étudiants du programme de menuiserie patrimoniale du Holland College participent à la restauration de deux des fenêtres d’origine du lieu historique Province House. Soumis

Selon M. Silver, les fenêtres étaient en bien meilleur état que prévu. Il a fallu entre 30 et 50 heures-personnes de travail pour les désassembler, en respectant rigoureusement des directives strictes.

Certaines parties des cadres sont pourries, les étudiants devront donc les remplacer en utilisant du sapin de Douglas à grain droit.

« La pourriture se répand; si rien n’était fait, les fenêtres seraient complètement détruites d’ici une centaine d’années, il est donc nécessaire d’intervenir », explique M. Silver. « Nous essayons de réduire nos interventions au minimum, mais ce que nous faisons doit être bien fait. »

Selon Josh Silver, ses étudiants ont été « phénoménalement » motivés, et il s’agit d’une expérience inestimable pour eux. « C’est un des meilleurs projets sur lesquels nous avons eu la chance de travailler », affirme M. Silver. « Nous sommes vraiment fiers et excités. »

Pour Ethan Spenceley, le moment le plus marquant a été quand l’expert en restauration de fenêtres Octavio Salcedo, de DFS Inc., leur a offert un atelier d’une journée complète sur les choses à faire et à éviter dans la restauration de fenêtres patrimoniales.

Il a appris beaucoup et était heureux d’être en classe pour en profiter. « C’était vraiment intéressant de l’entendre nous parler des différentes variétés de bois et nous décrire comment chacune réagirait et tout ça. »

Le travail de restauration était à peu près à mi-chemin quand la COVID-19 les a interrompus.

« Nous continuons de faire des activités de classe en ligne et toutes sortes de choses, mais pour ce projet il faut travailler en atelier, on ne peut donc pas y travailler en ce moment », explique M. Spenceley.

Il est probable que les fenêtres doivent être assemblées par une nouvelle cohorte d’étudiants, ce qui donnera la chance à un plus grand nombre de profiter de cette exceptionnelle occasion d’apprentissage. Le travail pourrait exiger de 50 à 100 heures-personnes : il faudra déterminer quels éléments doivent être remplacés, fabriquer les pièces nécessaires et les installer, puis réassembler le cadre et y fixer le verre avant de le repeindre.

La dernière étape sera de réinstaller les fenêtres dans le bâtiment Province House.

M. Silver mentionne qu’il s’agit d’un projet extraordinaire pour les étudiants du programme de menuiserie patrimoniale de Holland College.

« Nous travaillons sur des portes et des fenêtres de toutes sortes d’endroits, mais travailler sur un bâtiment d’envergure national comme celui-là… », dit-il en laissant échapper un sifflement. « Ils vont garder ce projet sur leur curriculum vitae pour le reste de leur vie, c’est important à ce point-là. »



Selon Josh Silver, responsable de la formation pour le programme de menuiserie patrimoniale, chaque pièce des cadres originaux du lieu historique Province House a été méticuleusement cataloguée. Soumis